

Edouard JAGUER,  
24 Rue Rémy-de-Gourmont 24.-  
PARIS XIX°.-

Paris, le 19 Mars 1958

À MM. NOVELLI et PERILLI,  
30 Vicolo del Cinque ,  
ROMA.-

Chers amis,

En lisant une lettre de Gastone qui s'était égarée et que je viens seulement de récupérer, je vois avec une grande surprise mêlée de colère que le nom de Moreni figure maintenant ( je pense que cette lettre remonte à une dizaine de jours ) dans la liste des peintres italiens qui doivent participer à notre exposition .

Je suis désolé de vous rappeler, chers amis, que Moreni figure justement parmi les peintres que je ne veux à aucun prix associer, de près ou de loin, à toute manifestation engageant, de près ou de loin, ma responsabilité . " Phases " a une ligne, ce n'est pas un bordel, et j'avais d'ailleurs dit à Gastone - qui semblait d'accord avec moi - que la place de Moreni était bien dans la ménagerie de Tapié, où il figure en bonne place d'ailleurs, mais pas chez nous. D'autre part, Moreni a eu une conduite extrêmement vile envers l'un de mes plus vieux et meilleurs amis, et l'un de mes collaborateurs les plus fidèles, je veux parler d'Arnal . Il serait insultant pour Arnal d'exposer ses œuvres à côté des croûtes d'un type qui a abusé de sa confiance après avoir intensément profité des nombreuses relations parisiennes d'Arnal.

Donc, pour la première fois à propos des italiens, après avoir eu cependant mis en garde contre une italianisation abusive de notre entreprise, je me vois dans l'obligation d'opposer un veto total et sans appel contre la présence de Moreni: ou l'exposition a lieu sans Moreni, ou bien elle n'a pas lieu . C'est inutile de chercher une médiation ou un échappatoire quelconque .

L'on m'apprend aussi que Roberto Crippa participerait à l'exposition . Il me semble difficile d'inviter Crippa alors qu'on laisse Peverelli de côté . Pour vous dire franchement mon opinion, la présence de Crippa et Peverelli eût été de toutes façons plus souhaitable que certaines autres bien davantage éloignées encore de la ligne de "Phases".

Chers amis, je vous rappelle que nous en arrivons au dernier quart d'heure pour le règlement du problème des frais d'expédition, et je vous laisse là pour aujourd'hui, sur cet ultimatum qui n'affecte aucunement, d'ailleurs, les autres aspects de notre collaboration.

Bien à vous votre ami

Edouard JAGUER